



IV

Après cette première *excursion analytique* que nous venons de faire ensemble — et au cours de laquelle je me suis souvent frappé la poitrine de coulpes inquiètes, je peux vous l'avouer — j'éprouve le besoin, mon cher voisin, de vous demander si vous m'avez bien « suivi »... — ce qui revient, plus franchement, à me demander, à *moi-même* : « Me suis-je bien fait comprendre ? ». J'ai un peu peur de ma voisine (plus charmante que grincheuse, pourtant) qui, l'autre soir, je l'ai bien vu (rien ne m'échappe !) à ironisé de beaux sourcils en concentrant ses yeux noirs sur les mots fatidiques de « dominante » et de « sous-dominante »... (Quelques lignes avant, j'avais même négligemment jeté le terme de : tonalités « voisines »...) Ah ! c'est que, rien ne vous échappe, à vous non plus ! J'espère pourtant que vous tiendrez pour exagérés mes scrupules et que vous comprendrez la difficulté où je suis de parler une langue... sans en employer les mots...

Mais je me fais un autre cas de conscience — et plus grave. Nous avons fait, il y a huit jours, de la « dissection ». A la façon des enfants curieux qui démolissent leurs jouets pour en connaître le mécanisme, j'ai « cassé des *Préludes* » pour « voir ce qu'il y avait dedans »... Eh bien, si je vous ai invité à pénétrer l'intelligence de la forme, à songer, avant d'écouter une œuvre, à l'esprit dans lequel elle a été conçue, au lieu de vous laisser mollement ballotter sans « chercher à comprendre » ou à « assister » simplement au concert, c'est que je suis persuadé que la connaissance et la réflexion ajoutent une séduction nouvelle, un embellissement agréable à l'esprit, un élément de plus en un mot, pour *recevoir* — j'allais dire : pour « réceptionner » — et comprendre les œuvres plus à fond. Mais je voudrais, d'autre part, éviter à tout prix ce cri d'angoisse : « il devient effrayant d'écouter la musique ainsi ! » — Non ! non ! Comprenez-moi bien, ne voyez pas la musique sous cet angle étroit... que l'on devrait plutôt baptiser d'*obtus* ; ne consacrez pas le temps si passager d'une simple audition à « chercher la petite bête », mais devenez si familiarisé avec tout ce qui concourt à suivre mieux une œuvre au fur et à mesure qu'elle se développe, que ce ne soit plus pour vous qu'un charme facile d'augmenter d'une façon toute pratique votre compréhension. Celle-ci

se fera plus complète, plus rapide ; il vous restera de l'œuvre une trace plus durable.

Sans aller, en ce qui vous concerne, jusqu'à « voir en quelque sorte la partition devant les yeux de votre esprit » comme le désire Schumann, même « à la première audition d'un morceau d'orchestre, quelque compliqué qu'il soit » (ce qui, ajoute-t-il, est « la plus grande perfection que l'on puisse imaginer »), il est évidemment souhaitable que, dans une audition, tout vous soit également clair à l'oreille et à l'esprit en même temps. Car enfin, lorsque vous entendez réciter un acteur, ne percevez-vous que des mots, ou bien rattachez-vous en un ensemble des idées plus diverses de phrases ou de formes ? Vous apercevez-vous que c'est en vers ou en prose ? Que c'est une Ballade ou un Sonnet ? Une Elégie ou une Fable ? — Oui, je pense. Alors, pourquoi ne feriez-vous pas de même en musique, et pourquoi est-il fort couramment admis que lorsque le fauteuil où vous êtes assis est dans une salle de concert et non plus de théâtre, vous n'avez qu'à vous laisser bêtement bercer sans effort et sans réflexion — disons : sans compréhension ? — Vous voulez bien vous y connaître en *Odes*, et en *Rondeaux*, en *Stances* et en *Sonnets*, et vous ne voudriez pas réfléchir à une *Fugue* ou à une *Sonate* ? L'alexandrin, la rime, le pied et la césure, le couplet, le refrain ou l'envoi n'ont pas plus de secret pour vous dans leur signification que l'Epigramme, la Satire ou la Fable et les mots d'*harmonie* ou de *contrepoint* vous égareraient ? Pensez-vous que la forme soit tellement plus libre ou plus impalpable en musique qu'en poésie ou en prose ? Au contraire, Schumann et Berlioz sont peut-être — et à de certains moments — deux singulières exceptions : pour pouvoir dire à la suite, comme il semble qu'elles viennent, toutes les idées qui passent par la tête d'un Schumann (voyez son *Quintette*), il faut qu'elles aient une valeur bien rare, il faut qu'elles soient suffisantes en elles-mêmes pour se passer de toute autre forme que la simple et capricieuse succession.

Quel attrait de découvrir, comme par surcroît, l'intérêt d'une forme qui résiste à l'examen. Si l'on ouvre la *Fugue 4* (*Ut # mineur*) du Clavecin bien Tempéré, par exemple, l'on est étonné d'apercevoir tout un art si satisfaisant à l'esprit et qui se révèle si riche de combinaisons inouïes. N'est-il pas attachant que l'intelligence ait sa part alors que l'oreille se croit seule séduite par une harmonie captivante ? Cette partie spirituelle et judicieuse des œuvres est cependant l'un des plus forts éléments de ce qui frappe, fascine ou convainc à l'audition ; mais on ne s'en rend pas au juste

compte parce que l'esprit n'est pas entraîné à percevoir du premier coup la raison et la portée de cet élément, qu'il s'appelle : coupe, forme, harmonie ou écriture. C'est Schumann, aussi, qui nous mit sur la voie, en y appelant notre attention : « Vous ne comprendrez l'esprit que quand vous serez maître de la forme. »

Laurent Ceillier.

Echos

Boston. Le « Conservatoire de Musique de la Nouvelle Angleterre » est plus important à lui seul que certaines de nos sous-préfectures. Il compte 3.500 élèves, possède son bureau de poste, sa salle de concerts, etc... et distribue, pour encourager les compositeurs de musique, des bourses annuelles de 300 livres, 250, 150 et 100 livres. Avis aux compositeurs... et aux médiocres français.

Lyon. — Au Salon d'Automne, le 4 Novembre, à 17 h. : Sonate, violoncelle et piano (Ygouw) MM. Reitlinger et Dessane. Saget mir ; Das schöne Beet betracht ich im Harren (Schonberg) M. G. Ranoux. Je t'attendrai ; N'attends rien (Oboukhoff) Mme Bouvard. Rapsodie (Goossens) MM. Reitlinger et Dessane. a) Prélude, canon et forlane (P. O. Ferroud), b) Piano Rag-Musik (Strawinsky), c) Il Raggio Verde (C. Tedesco), d) La Tragique chevau-chêe (Florent-Schmitt) M. E. Trillat. Sonate violon et viole (Ravel) MM. Reitlinger. Au piano, Mme J. Chatanay.

Le 11 Novembre, à 14 h. 30 : Quatuor (Honegger) Quatuor Crinière. 3 Poèmes de Mallarmé (Ravel) Mme P. C. 3 Pièces harpe chromatique (Le Flem) Mme Dallières. 4 Poèmes Hindous (Delage) M. Ranoux. Andante et Scherzo harpe chromatique et quatuor (Florent-Schmitt) Mme J. Dallières, Quatuor Crinière. Roses dans la Nuit (Ferroud) Mme P. C. et l'Auteur. 3 Poésies de la Lyrique Japonaise (Strawinsky). Star (Fl. Schmitt) Mme P. Bouvard. Chant du Rossignol, transcription de l'auteur pour le Pleyela (Strawinsky). Ensemble instrumental dirigé par M. Witkowski.

A part Il Raggio Verde, toutes ces œuvres sont en 1^{re} audition à Lyon et quelques-unes en France.

Saint-Louis. Le 1^{er} Concert de l'Orchestre symphonique aura lieu le 5 Novembre sous la direction de M. Rudolph Ganz. Parmi les artistes engagés pour cette saison : Cortot, Thibaud, Spalding, S. Rachmaninoff, Althouse, etc... Œuvres jouées : Finlandia de Sibelius et Malice on the shore de Percy Grainger.

Tours. Le 9 Novembre, sous le patronage des Amis des Arts, à 9 h., salle des Conférences : Mmes Lola Rieder et Tagliaferro.

Le pianiste Vladimir de Pachin, qui est âgé de 74 ans, s'est fixé à Eastbourne, près de Devonshire. — Chaliapine chantera en Amérique de Novembre à Avril ; au Metropolitan il touchera la bagatelle de 2.500 livres par représentation. — Siegfried Wagner qui cherche actuellement en Amérique des fonds pour « Bayreuth » accompagnera à New-York une troupe allemande qui donnera notamment une audition intégrale de la « Tétralogie », la Chauve Souris » de J. Strauss et une œuvre

nouvelle : Das Hofkonzert. — **Marcel Dupré** fait une tournée au Canada et aux Etats-Unis. Joseph Bonnet sera dans l'ouest canadien et américain du 15 Mars au 15 Avril.

Aux Concerts Colonne, M. H. Lopès vient d'être nommé 1^{er} violoncelle solo. Son second est M. Boris.

« Rectification ». En mai dernier, nous avions annoncé, d'après un de nos frères, l'entrée dans les ordres de M. J. Bonnet. N'ajoutant pas grande créance à cette nouvelle et n'ayant pu joindre M. Bonnet en temps utile, nous avions fait suivre prudemment notre texte d'un point d'interrogation. Cette précaution n'a pas suffi et, assailli de lettres auxquelles il lui faut répondre, M. J. Bonnet nous prie de démentir cette information qui est sans fondement. Voilà qui est fait.

Erratum. Lire dans l'article de M. Paul d'Estrée : « cher maître » au lieu de « prosiste ». Flaubert, dans ses lettres, appelle George Sand **chère maître**, ce qui explique que « le puriste » (et non le prosiste) par excellence fasse accorder le féminin avec le masculin. De ce, de-là, dans le même n°, quelques barbarismes et solecismes que nos lecteurs auront corrigés eux-mêmes.

Nouveau dépôt du Guide (vente au n° et abonnements) au nouveau bureau de location de l'Administration des Concerts A. Dandelot, 83, rue d'Amsterdam, où l'on trouvera aussi un choix de partitions de poche d'œuvres symphoniques et de musique de chambre.

Concerts Annités

Du 13 au 20 Novembre

Le 13	Gaveau	9 h. Gil Marchex
—	Erard	9 h. Mlle Lampre
—	Agriculteurs	9 h. Reitlinger
—	Pleyel	9 h. Mme Soulignac
Le 14	Mogador	3 h. 1/2 Lamoureux
—	Chaumiére	4 h. Concerts Bastide
—	Gaveau	9 h. Casals
—	Agriculteurs	9 h. Montjovet
—	Erard	9 h. Stroesko
—	Pleyel	9 h. Mlle Gabrié
Le 15	Quat. Gaveau	4 h. Heure Musicale
—	Pleyel	9 h. Laumonier
—	Erard	9 h. Mlle Gaudais
—	58 r. St-Didier	9 h. Crts Casadesus
—	Agriculteurs	8 h. 1/2 U. F. P. C.
Le 16	Erard	9 h. Quatuor Poulet
—	Agriculteurs	9 h. Ed. Clément
—	Gaveau	9 h. Lucas
—	Lyceum	2 h. 1/2 Mlle Mayer
Le 17	Mogador	3 h. 1/2 Lamoureux
—	Agriculteurs	9 h. Stépane Austin
—	Sal. d'Automne	3 h. Séance Parent
—	Erard	9 h. Mme A. Dorfmann
—	Gaveau	9 h. Quat. Carembat
Le 18	Ch. Elysées	3 h. Pasdeloup
—	Châtelet	5 h. Colonne
—	Gaumont	3 h. Orch. Philharmonique
—	Vx Colombier	4 h. Revue Musicale
—	St-Georges	4 h. Crts G. Willaume
—	Erard	9 h. Mlle Veluard
—	Agriculteurs	9 h. Olli Suohalti
—	Gaveau	9 h. A. Hekking.
—	Quat. Gaveau	4 h. Baron
Le 19	: Colonne, Concerts Spirituels, Sté des Concerts, Pasdeloup, Lamoureux, Orchestre de Paris.	